

# L'hôpital Saint-Philibert opère sa métamorphose

L'hôpital universitaire de la Catho, en service depuis 1977, va vivre un chantier d'ampleur. C'est l'un des plus gros projets hospitaliers portés à ce jour en France. Il fera place à un plateau chirurgical unique en son genre. Un investissement de 54 millions d'euros financé sur fonds propres.

Angélique Da Silva Dubuis | 11/05/2018



Sur cette vue aérienne, le bâtiment historique flanqué de nouvelles façades en verre et, face au métro, l'extension qui fera place au nouvel accueil et à toute la partie interventionnelle. ©Goarchitectes

## 1 Un hôpital privé à but non lucratif

Historiquement, le Groupement des hôpitaux de l'Institut catholique de Lille (GHICL) est né avec la faculté de médecine de la Catho. **Seule des cinq Cathos en France - Lille, Paris, Lyon, Angers et Toulouse - à disposer d'une fac de médecine**, il lui fallait un terrain de stage. Le GHICL gère aujourd'hui les hôpitaux Saint-Philibert et Saint-Vincent à Lille, la clinique Sainte-Marie à Cambrai et deux établissements hospitaliers pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Cela représente **3 000 salariés** et un **chiffre d'affaires de près de 300 millions d'euros** pour ce groupement privé à but non lucratif.

À la différence du public, ces structures se financent sur leurs fonds propres et n'ont **pas droit au déficit**. Autre particularité de l'hôpital Saint-Philibert : par éthique, il ne pratique **pas de dépassements d'honoraires** comme cela peut être le cas dans les cliniques commerciales et dans le secteur public.



Le 18 avril 1977, l'inauguration de l'hôpital Saint-Philibert s'était déroulée en présence de Simone Veil, ministre de la Santé. Photo archives « La Voix »

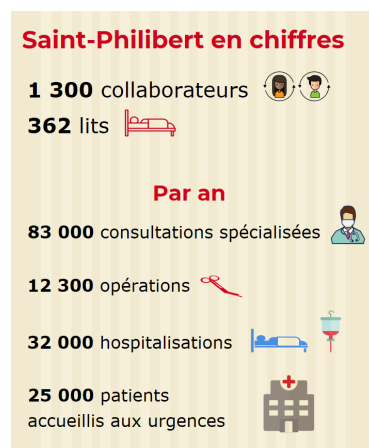
C'est une métamorphose qui va s'opérer sur **ce site inauguré en 1977 en présence de Simone Veil**. Les bâtiments historiques ont atteint leurs limites en termes de prise en charge et de confort pour les patients et le personnel.

## 2 Un nouveau bâtiment de 2 200 m<sup>2</sup>

Le chantier débutera en janvier et devrait durer quatre ans. Mais les **nouveaux blocs opératoires seront opérationnels dès janvier 2021**.

Un nouveau bâtiment de 2 200 m<sup>2</sup> est attendu sur l'emprise actuelle du parking situé face à la station de métro. **L'entrée de l'hôpital sera entièrement remaniée** autour d'un nouvel accueil. Sous ce dernier, un parking réservé à la chirurgie ambulatoire permettra d'accéder directement au service.

Optimiser les flux c'est toute l'ambition de ce projet qui fera place à des espaces entièrement modulables et des **chambres - pensées comme des cocons par les architectes** - avec un accès direct au bloc opératoire. « *Le chirurgien ne devra plus traverser tout l'hôpital pour se rendre au chevet de son patient après une intervention* », explique Philippe Fauchoit, le directeur de l'hôpital.



## 3 Anticiper la médecine de demain

Ce chantier fera place à un plateau capable de moduler seize blocs opératoires. Ils sont conçus pour **accompagner les techniques les plus en pointe** comme la fusion d'images en temps réel et les chirurgies micro-invasives. Des techniques qui font appel à du matériel très lourd. Comptez 2,6 tonnes. « *Le bloc opératoire doit s'adapter à l'évolution de la chirurgie* », poursuit le directeur.

Les blocs seront équipés de transtockeurs. Au nombre de trois, ces systèmes verticaux (8 mètres d'envergure) permettent de disposer tout le matériel opératoire sous atmosphère contrôlée. Seuls trois hôpitaux, dont deux établissements parisiens, sont sur le point d'acquérir ces systèmes experts qui n'existent pour le moment qu'aux États-Unis où plusieurs chirurgiens de Saint-Philibert sont régulièrement formés.

Ce chantier, à 54 millions d'euros, vise l'excellence médicale mais aussi la qualité environnementale. **Le bâtiment historique, déjà chauffé à 50 % grâce au biogaz, sera habillé de nouvelles façades bioclimatiques.**

### 25 000 patients accueillis aux urgences chaque année

Le service des urgences de l'hôpital Saint-Philibert sera également repensé. Il accueille 25 000 patients chaque année avec **un taux de transformation (hospitalisation) de 40 % pour une moyenne française à 30 %**. Une fréquentation qui a progressé de 4 % à Saint-Philibert et de 12 % à Saint-Vincent. Pour des situations qui ne relèvent de la bobologie. Le vieillissement de la population couplé à une moindre disponibilité de la médecine de ville explique en partie le phénomène selon Laurent Delaby, directeur du groupement. **L'absence de dépassements d'honoraires rend aussi l'hôpital victime de son succès.**